

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## À l'école de Dozulé, Aline Crevon met en scène le harcèlement dans une exposition de photographies

2-3 minutes

Aline Crevon a installé son exposition sur le harcèlement à l'école élémentaire Daniel Guilbert de [Dozulé](#). Un projet pédagogique qui interpelle les écoliers.



Les écoliers en classe de CE2 de l'école élémentaire Daniel Guilbert ont échangé avec la photographe Aline Crevon sur le thème du harcèlement scolaire.

« J'ai été harcelée à l'école et mon fils aussi », ose avouer Aline Crevon, photographe amatrice. Autant dire « je suis très sensible au sujet du fait de mon histoire ». Tellement sensible, qu'elle a décidé de mettre en images son ressenti.

C'est ainsi qu'est née l'exposition ARTcèlement à l'école élémentaire Daniel Guilbert de [Dozulé \(Calvados\)](#). « Ce sont des photos en noir et blanc, d'adolescents de 14 et 16 ans, eux-mêmes victimes, sur la thématique du harcèlement scolaire », explique Claire Rigou, à l'initiative de l'exposition et responsable du service action sociale chez Normandie Cabourg Pays d'Auge.

Chaque cliché est accompagné d'un mot (solitude, rumeur, silence, impuissance, douleur, colère...) pour « faire réagir et en parler avec les enfants et les enseignants. Chaque personne n'a pas la même vision », indique la photographe.

### Trouver un nouvel élan

Les photos, exposées au sein de l'école, ont permis de libérer la parole des écoliers, quel que soit leur niveau de classe. Du CP au CM 2, tous ces écoliers, classe par classe, ont visité l'exposition pour s'imprégner des différentes photos.

Puis, dans chaque classe, « on a cherché à décrire chaque scène, à déceler l'intention de la photographe et ce que chaque photographie pouvait dénoncer », explique un professeur des écoles. Le principal objectif est de donner un titre à chaque photographie, et une fois le travail réalisé, « les élèves retournent voir l'exposition et tentent d'attribuer les titres à chaque photo ».

À savoir « cette exposition correspondant au projet phare de l'école pour lutter contre le harcèlement. Chaque classe compte deux à trois délégués », tient à préciser le professeur des écoles. « Cette exposition est l'occasion de relancer le projet phare, de les sensibiliser à nouveau et de retrouver un nouvel élan ».